

LOUVRE



THE
MET

DIALOGUES D'ANTIQUITÉS ORIENTALES

ENTRER

THE MET
AU LOUVRE

Du 29 février 2024
au 28 septembre 2025

PDF



Optimisé pour
Acrobat reader



[Google Play](#)



[App Store](#)

À l'occasion de la refonte globale de ses salles permanentes, le département d'Art du Proche-Orient ancien du Metropolitan Museum of Art de New York a exceptionnellement prêté dix chefs-d'œuvre pour qu'ils dialoguent avec les collections du département des Antiquités orientales du musée du Louvre.



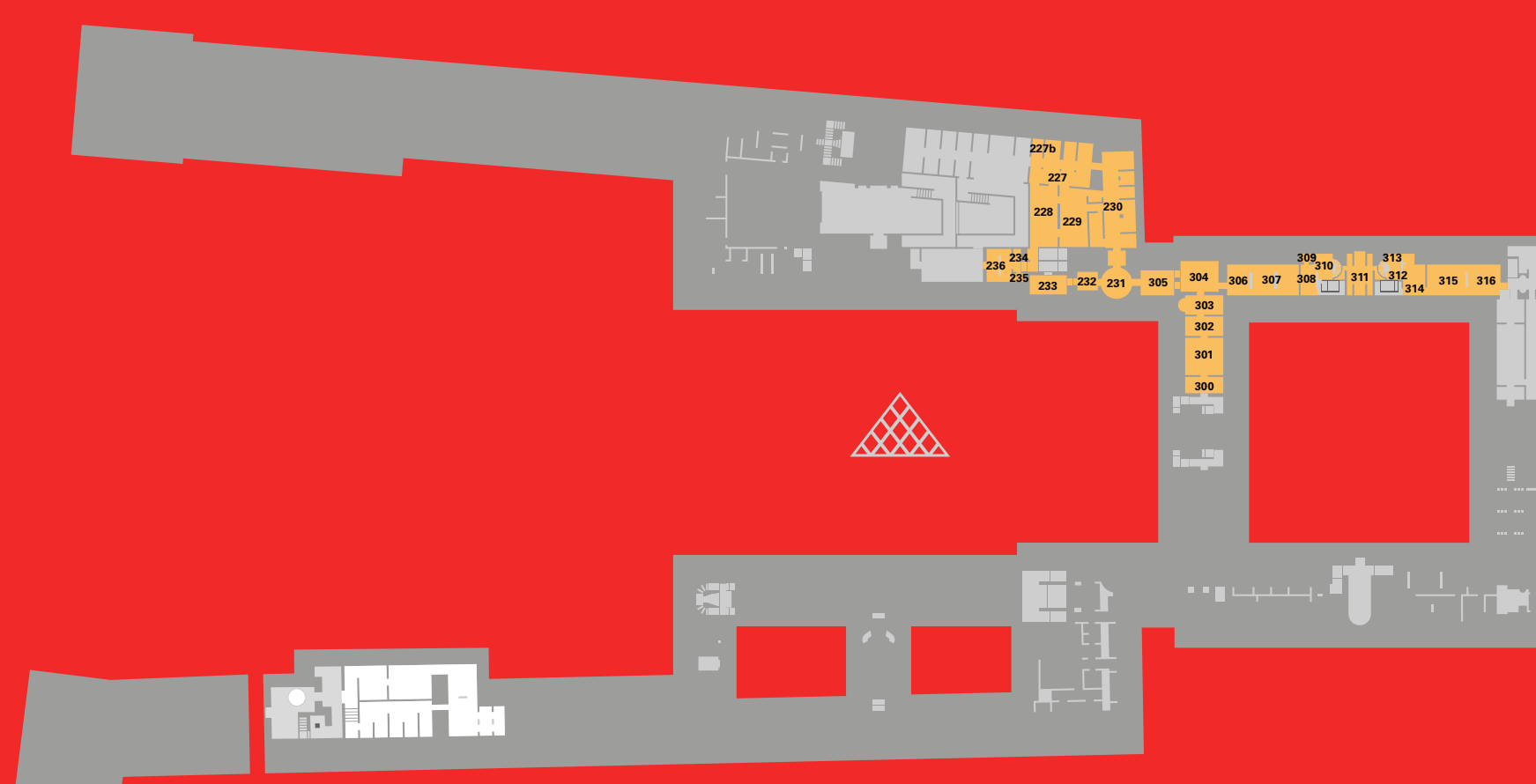
En savoir plus sur le Metropolitan Museum of Art

THE
MET



**VOIR
LE PARCOURS**

AILE RICHELIEU (NIVEAU 0)



PLAN DU PARCOURS DANS LES SALLES DES ANTIQUITÉS ORIENTALES

AILE RICHELIEU (NIVEAU 0)



COMMENCER



**RETOUR
INTRO**



1

THE MET



Stèle dite « d'Ushumgal et de Shara-igizi-Abzu »

Cette stèle en pierre, gravée en relief, est recouverte d'inscriptions cunéiformes en langue sumérienne qui relatent une transaction foncière passée entre Ushumgal et sa fille Shara-igizi-Abzu, accompagnés de leurs témoins. Tous deux sont représentés plus grands que les autres. Datée du début du 3^e millénaire avant J.-C., cette stèle reprend les codes de représentation des figures humaines propres aux cités sumériennes de Mésopotamie. On remarque notamment la similitude entre les vêtements et coiffures des personnages de cette stèle et ceux portés par d'autres individus sur des statues exposées dans cette salle, en vitrine 8. Ce type de stèle préfigure ce que seront, plus d'un millénaire plus tard, les kudurrus, des actes de donation de terres inscrits dans la pierre.

LOUVRE

Dans la même salle et à proximité, des œuvres en résonance



Les collections du Louvre sont riches en œuvres contemporaines du 3^e millénaire avant J.-C., dont certaines proviennent aussi vraisemblablement du site d'Umma, en Irak, telles que la plaque en or. *L'Orant offert par le prince Ginak* reproduit un personnage proche de celui qui figure sur la stèle du Metropolitan Museum of Art: mêmes barbe et coiffure, geste et costume, appelé *kaunakès*. Des figures comparables se retrouvent également sur le *Relief d'Ur-Nanshe* qui, comme la stèle dite *des vautours*, présente le même agencement que la stèle du Metropolitan Museum of Art avec des personnages disposés en registres et associés à des textes en écriture cunéiforme et langue sumérienne.

RETOUR
SÉLECTION

2/10



1

THE MET



Mésopotamie, Umma (Irak, actuelle Tell Jokha) ? Vers 2900-2700 av. J.-C.

Stèle dite « d'Ushumgal et de Shara-igizi-Abzu »

Albâtre gypseux

New York, The Metropolitan Museum of Art, Department of Ancient Near Eastern Art, Fonds de divers donateurs, 1958, inv. 58.29 Paul Godin, Paris, vers 1937-1938 ; Elias S. David, New York, dans les années 1940 ; achat, Elias S. David, New York, 1958



LOUVRE



Mésopotamie (Irak) Vers 2700-2600 av. J.-C.

Statue d'orant vouée par le prince Ginak

Calcaire

Paris, musée du Louvre, département des Antiquités orientales, AO 20146 Don de la Société des Amis du Louvre, 1951



Mésopotamie, Girsu (Irak, actuel Tello), Vers 2450 av. J.-C.

Relief d'Ur-Nanshe

Calcaire

Paris, musée du Louvre, département des Antiquités orientales, AO 2344 Fouilles Ernest de Sarzec, 1891. Œuvre visible en salle 236

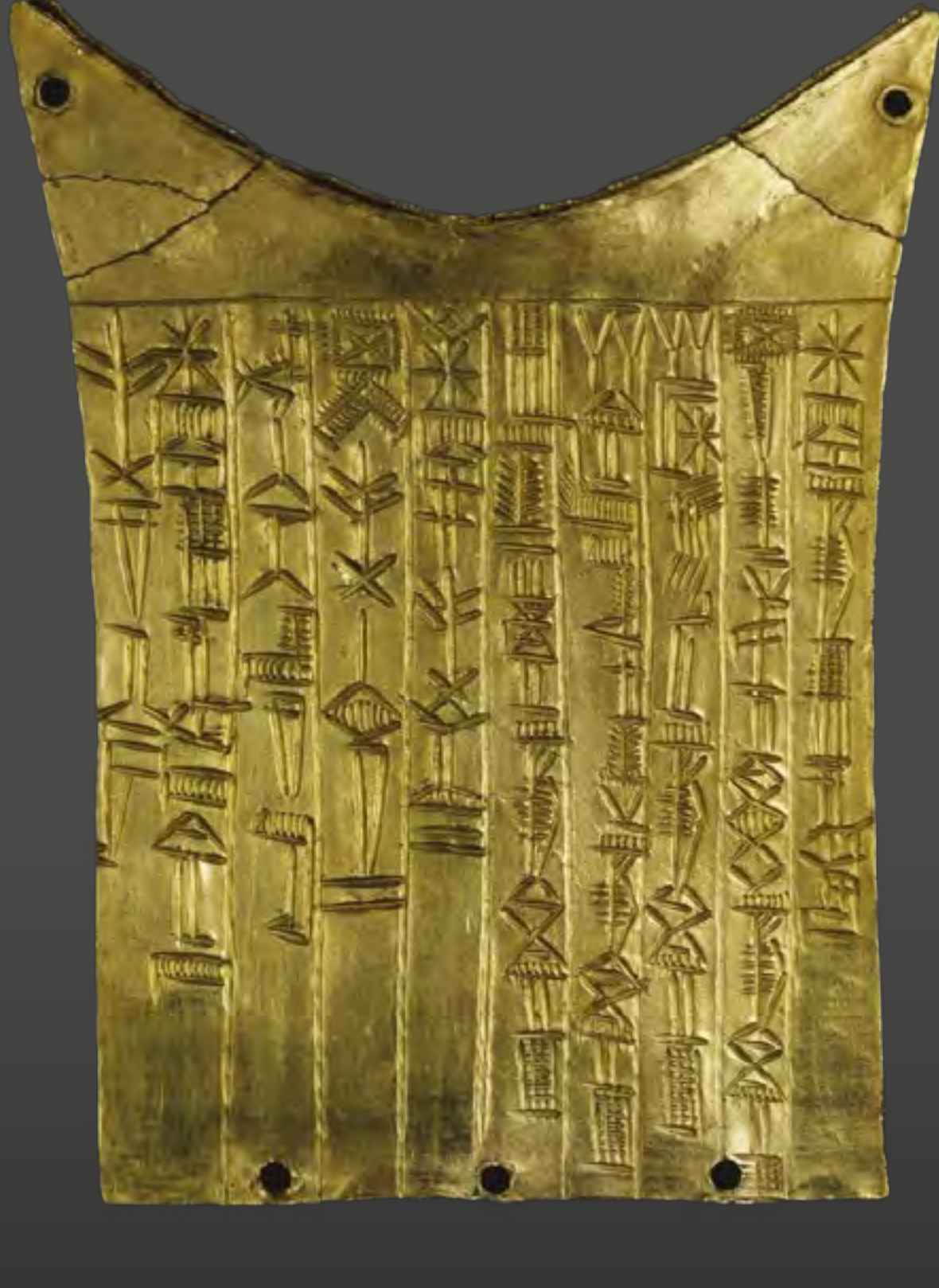


Mésopotamie, Girsu (Irak, actuel Tello) Vers 2450 av. J.-C.

Stèle des vautours

Calcaire

Paris, musée du Louvre, département des Antiquités orientales, AO 50 ; AO 2346 ; AO 2347 ; AO 2348 ; AO 16109 Fouilles Ernest de Sarzec, 1891. Œuvre visible en salle 236



Mésopotamie, Umma (Irak, actuelle Tell Jokha) Vers 2500 av. J.-C.

Plaque en forme de barbe

Or

Paris, musée du Louvre, département des Antiquités orientales, AO 19225 ; AO 25037 b ; AO 25037 c Achat, Éliás Géjou, 1937



2

THE
MET

Tête de haut personnage au turban

Presque unique parmi les vestiges conservés de la grande statuaire métallique, cette tête grandeur nature aux traits réalistes représente sans doute un haut personnage. Ses traits, l'originalité de son turban et la quantité de métal employée pour cette fonte ont longtemps laissé penser que cette tête viendrait d'Iran occidental, une zone riche en cuivre. Cependant, elle serait plutôt mésopotamienne au vu d'un fragment de turban identique, trouvé en fouilles à Tello, tout en rappelant les liens forts entre ces deux zones. Ce fragment en pierre, bien daté autour du 22^e siècle av. J.-C., permet de mieux dater la tête en cuivre. Elle est présentée à proximité de la statuette du prince Ur-Ningirsu II de Lagash, partagée entre le Louvre (corps) et le Metropolitan Museum of Art (tête), qui est à Paris jusqu'à la réouverture des salles new-yorkaises.

LOUVRE

Dans la même salle, des œuvres en résonance



La tête du Metropolitan Museum of Art est exceptionnelle parce que de telles représentations en métal grandeur nature et de cette qualité ont pour l'essentiel disparu. Longtemps mal située dans le temps et l'espace, cette pièce unique a cependant une comparaison au musée du Louvre qui conserve un fragment de turban, exposé dans la même vitrine, correspondant exactement à celui porté par la tête de métal et qui est sans doute un élément de parure royale. Trouvé en fouilles à Tello et bien daté, il permet d'envisager que la tête du Metropolitan Museum of Art provienne également de Mésopotamie, à la fin du 3^e millénaire av. J.-C. Dans cette salle, d'autres représentations royales portent, elles, une sorte de bonnet à large bord : celle d'Ur-Ningirsu et les nombreuses représentations de son père Gudea, souverains de Girsu, l'actuel Tello.

1/10

**RETOUR
SÉLECTION**

3/10



Mésopotamie (Irak) ?
Vers 2190-2150 av. J.-C.

Tête de haut personnage au turban

Alliage cuivreux

New York, The Metropolitan Museum of Art,
Department of Ancient Near Eastern Art,
Rogers Fund, 1947, inv. 47.100.80
R. D. Messayeh, New York, vers 1918 ;
Joseph Brummer, New York, 1919-1947 ;
achat, Joseph Brummer Estate, New York, 1947



Mésopotamie, Girsu (Irak, actuel Tello)
Vers 2200-2100 av. J.-C.

Fragment de turban

Gabbro

Paris, musée du Louvre, département
des Antiquités orientales, inv. AO 16
Fouilles Ernest de Sarzec, 1881

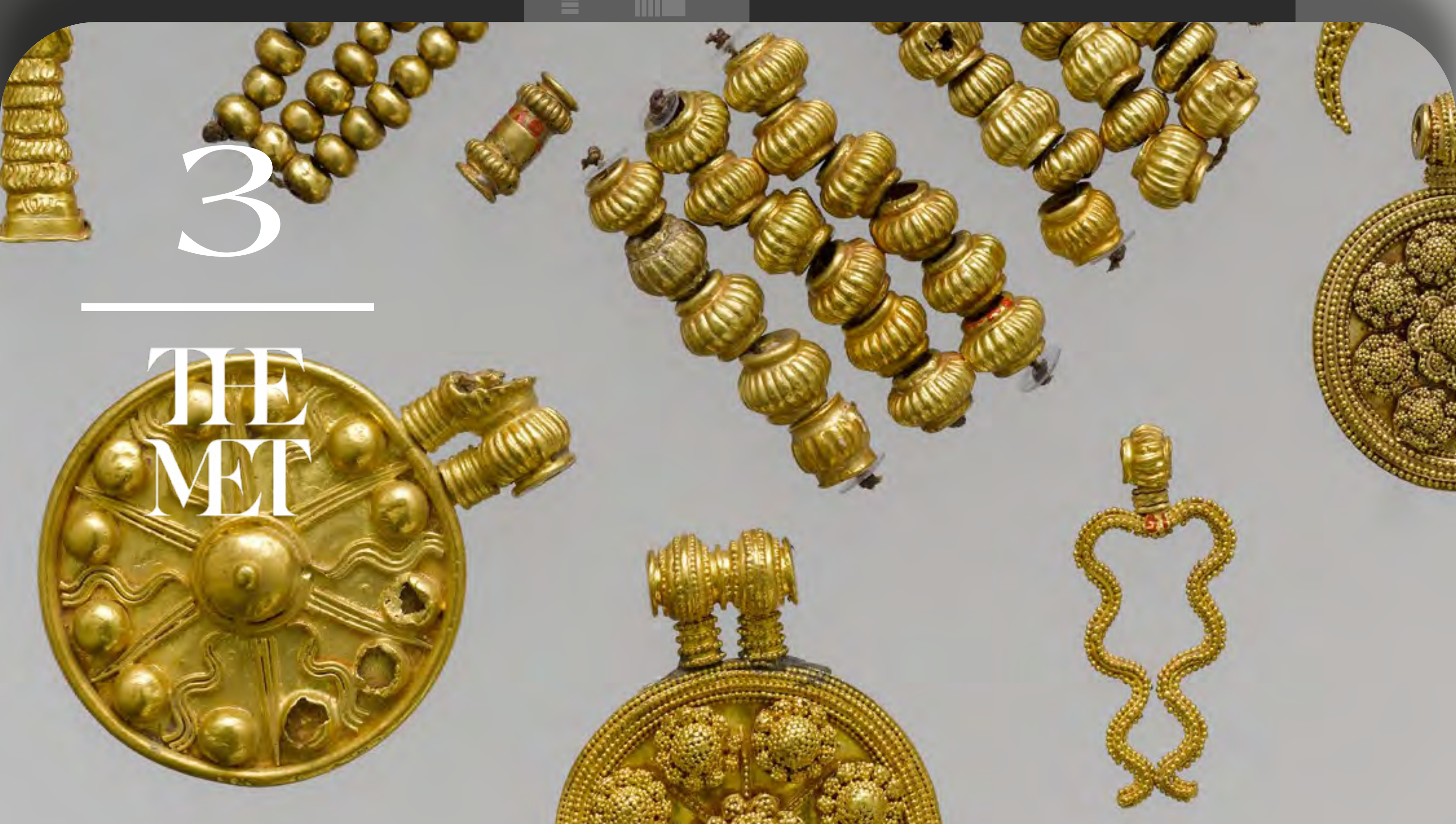


Mésopotamie, Girsu (Irak, actuel Tello)
Vers 2110-2105 avant J.-C.

Statue d'Ur-Ningirsu

Albâtre gypseux

Paris, musée du Louvre, département
des Antiquités orientales, AO 9504 (corps)
Metropolitan Museum of Art, 47.100.86 (tête)
Achat, 1925



La cachette dite « de Dilbat » : pendentifs pour colliers, séries de perles, sceaux-cylindres, capuchons et produits de bijoutiers non finis

Provenant de la région de Babylone, ces objets devaient appartenir à un ensemble plus important, enterré dans une jarre, selon une tradition bien connue en Mésopotamie. Longtemps présenté comme un collier, l'ensemble est montré ici tel qu'il aurait été caché. Certains de ces objets font référence à des divinités mésopotamiennes : les médaillons à rosettes évoquent probablement Ishtar, déesse de l'amour et de la guerre, le médaillon à sept rayons symbolise le dieu-Soleil Shamash, la pendeloque en forme de foudre représente Adad, dieu de l'orage et de la fertilité, et celle en forme de croissant, Sîn, le dieu-Lune. Les deux figures féminines représentent probablement Lama, une divinité protectrice de rang mineur, et font écho à une paire de pendeloques en or pratiquement identiques exposées dans une vitrine à proximité (5b).

LOUVRE

Dans la même salle, des œuvres en résonance



Le Louvre conserve deux figurines en or représentant des déesses protectrices Lama provenant vraisemblablement, comme les objets en or du Metropolitan Museum of Art, de Babylone dans sud de la Mésopotamie (Irak). Presque identiques, elles sont sensiblement contemporaines et devaient également servir de parures. Les textes cunéiformes contemporains nous apprennent que ce type de pendeloque pouvait également orner de riches vêtements, notamment royaux.



Mésopotamie, Dilbat ?
(Irak, actuelle Tell el-Deylam ?)
Vers 1800-1400 av. J.-C.

La cachette dite « de Dilbat » :
pendentifs pour colliers, séries de perles,
sceaux-cylindres, capuchons et produits
de bijoutiers non finis

Or, agate, cornaline, feldspath

New York, The Metropolitan Museum of Art,
Department of Ancient Near Eastern Art,
Fletcher Fund, 1947, inv. 47.1a-i, 47.1k-m, 47.115.1 et 47.115.3-4
Peut-être acheté par Ernst Herzfeld, près de Tell el-Deylam (ancienne Dilbat),
vers 1911 ; collection Frida et/ou Georg Hahn, Berlin, vers 1914 ;
achat, Charlotte Weidler, New York, au nom de Georg Hahn, 1947
(« éléments de parure ») ; don, Georg Hahn, 1947 (sceaux-cylindres)



Mésopotamie, région de Babylone (Irak, actuelle Hillah)
Vers 1900-1600 av. J.-C., époque paléo-babylonienne

Deux pendeloques
représentant des déesses Lama

Or
Paris, musée du Louvre,
département des Antiquités orientales,
AO 4636. Achat, Élias Géjou, 1909



4

THE
MET



Taureau sauvage agenouillé tenant un vase à bec

Cette statuette en argent représente un auroch, taureau sauvage courant en Iran à cette époque. L'utilisation de l'argent et la technique employée illustrent les talents des métallurgistes iraniens à la fin du 4^e millénaire avant J.-C. Cet objet témoigne également de l'originalité de l'art de l'époque protoélamite (3300-3000 avant J.-C.), où les scènes de la vie quotidienne sont incarnées par l'animal et non par l'homme. Ici, l'auroch est agenouillé dans sa jupe et tend, entre ses sabots, un vase, attitude de dévotion courante. Cette position fait d'ailleurs écho à celle de plusieurs orants ou personnages en prière, plus anciens, exposés dans cette salle en vitrine 3. Empli de galets, l'auroch a été interprété comme un instrument à bruits utilisé lors de cultes. Il témoigne ainsi peut-être de pratiques rituelles encore méconnues pour l'Iran protoélamite.

LOUVRE

Dans la même salle, des œuvres en résonance



Deux œuvres découvertes à Suse et légèrement antérieures permettent de faire un parallèle avec le taureau sauvage du Metropolitan Museum of Art. Il s'agit de petites statuettes d'albâtre figurant des orants, des personnages en prière. Le personnage masculin est assis et tient devant lui un vase alors que le personnage féminin est agenouillé. Découverts dans des dépôts rituels, les deux orants évoquent des pratiques rituelles communes à l'époque. Une autre œuvre du Louvre, une tablette exposée à proximité, illustre la présence d'un auroch en lieu et place de la figure humaine au sein d'une activité de la vie quotidienne. Comme pour l'œuvre du Metropolitan Museum of Art, ceci est la caractéristique principale de l'art protoélamite.

3/10

**RETOUR
SÉLECTION**

5/10



Iran du Sud-Ouest
Vers 3000 av. J.-C.

**Taureau sauvage
agenouillé tenant
un vase à bec**

Argent

New York, The Metropolitan Museum of Art,
Department of Ancient Near Eastern Art,
purchase, Joseph Pulitzer Bequest, 1966, inv. 66.173
Achat, K. Rabenou Ltd, New York, 1966



Iran, Suse (actuelle Shush)
Vers 3300 av. J.-C.

Orante

Albâtre

Paris, musée du Louvre, département
des Antiquités orientales, Sb 70
Fouilles Roland de Mecquenem, 1909

Iran, Suse (actuelle Shush)
Vers 3300 av. J.-C.

Orant tenant un vase

Albâtre

Paris, musée du Louvre, département
des Antiquités orientales, Sb 71
Fouilles Roland de Mecquenem, 1909



Iran, Suse (actuelle Shush)
Vers 3000 av. J.-C.

**Tablette économique avec empreinte
de sceau représentant lionnes
et taureaux en attitude humaine,
et signes protoélamites**

Argile

Paris, musée du Louvre, département des Antiquités
orientales, Sb 4842. Fouilles Jacques de Morgan, 1907

Iran, Suse (actuelle Shush)
Vers 3100-2600 av. J.-C.

**Tablette économique
avec empreinte de sceau
représentant un taureau
et un lion agenouillés**

Argile

Paris, musée du Louvre, département
des Antiquités orientales, Sb 6414
Fouilles Jacques de Morgan, 1901





5

THE
MET

Tête de hache avec démon à double tête d'oiseau, sanglier et dragon

Par son décor élaboré, cette exceptionnelle hache d'apparat témoigne de l'univers symbolique des populations d'Asie centrale au début du 2^e millénaire av. J.-C. Un combat mythologique s'y dessine entre trois protagonistes à l'allure fantastique. Au centre, un héros ailé, au corps musculeux surmonté de deux têtes de rapaces, maîtrise deux adversaires redoutables : un dragon ailé au corps de lion d'une part, et un sanglier géant de l'autre. Selon les croyances supposées de la région, le génie seconderait la Grande Déesse centre-asiatique, garante de la fertilité et de la fécondité. Il contrôlerait par son action les forces naturelles représentées par le dragon et le sanglier qui retiendraient les eaux nécessaires à la végétation. Insignes de dignité, retrouvées notamment dans des tombes de guerriers, les haches ornées telles celles exposées dans cette salle étaient répandues dans tout le plateau iranien.

LOUVRE

Dans la même salle, des œuvres en résonance



En Iran du Sud-Ouest, dans le monde élamite, les haches d'apparat jouent un rôle crucial dans les cérémonies officielles. Cette empreinte de sceau en témoigne. Elle appartenait au scribe Kuk-Simut, un haut fonctionnaire qui reçoit, à titre honorifique, une hache à tête de serpent des mains du roi qui trône devant lui. Comme la hache du Metropolitan Museum of Art, le petit cachet orné d'un héros ailé provient d'Asie centrale et confirme le rôle primordial de cet être mythologique. Ses bras démesurés surplombent deux montagnes stylisées sur lesquelles reposent ses coudes, une attitude qui tend à confirmer son appartenance au domaine céleste.

4/10

**RETOUR
SÉLECTION**

6/10



5

THE MET



Bactriane-Margiane (Asie centrale)
2200-1700 av. J.-C.

Tête de hache avec démon à double tête d'oiseau, sanglier et dragon

Argent, feuille d'or

New York, The Metropolitan Museum of Art, Department of Ancient Near Eastern Art, Purchase, Harris Brisbane Dick Fund, and James N. Spear and Schimmel Foundation Inc. Gifts, 1982, inv. 1982.5
Collection Mahboubian vers 1967 ; achat, Mehdi Mahboubian, New York, 1982

LOUVRE



Asie centrale, Bactriane
Vers 2100-1900 av. J.-C.

Hache à lame ornée d'une tête de cheval

Alliage cuivreux

Paris, musée du Louvre, département des Antiquités orientales, AO 24799
Don David David-Weill, 1972



Iran du Sud-Ouest
Suse (actuelle Shush),
Vers 2100-2000 av. J.-C.

Empreinte du sceau de Kuk-Simut

Argile

Paris, musée du Louvre, département des Antiquités orientales, Sb 2294
Fouilles Roland de Mecquenem, 1925



Asie centrale, Bactriane
Vers 2100-1700 av. J.-C.

Cachet orné d'un génie ailé à tête de rapace agenouillé et s'appuyant sur des montagnes

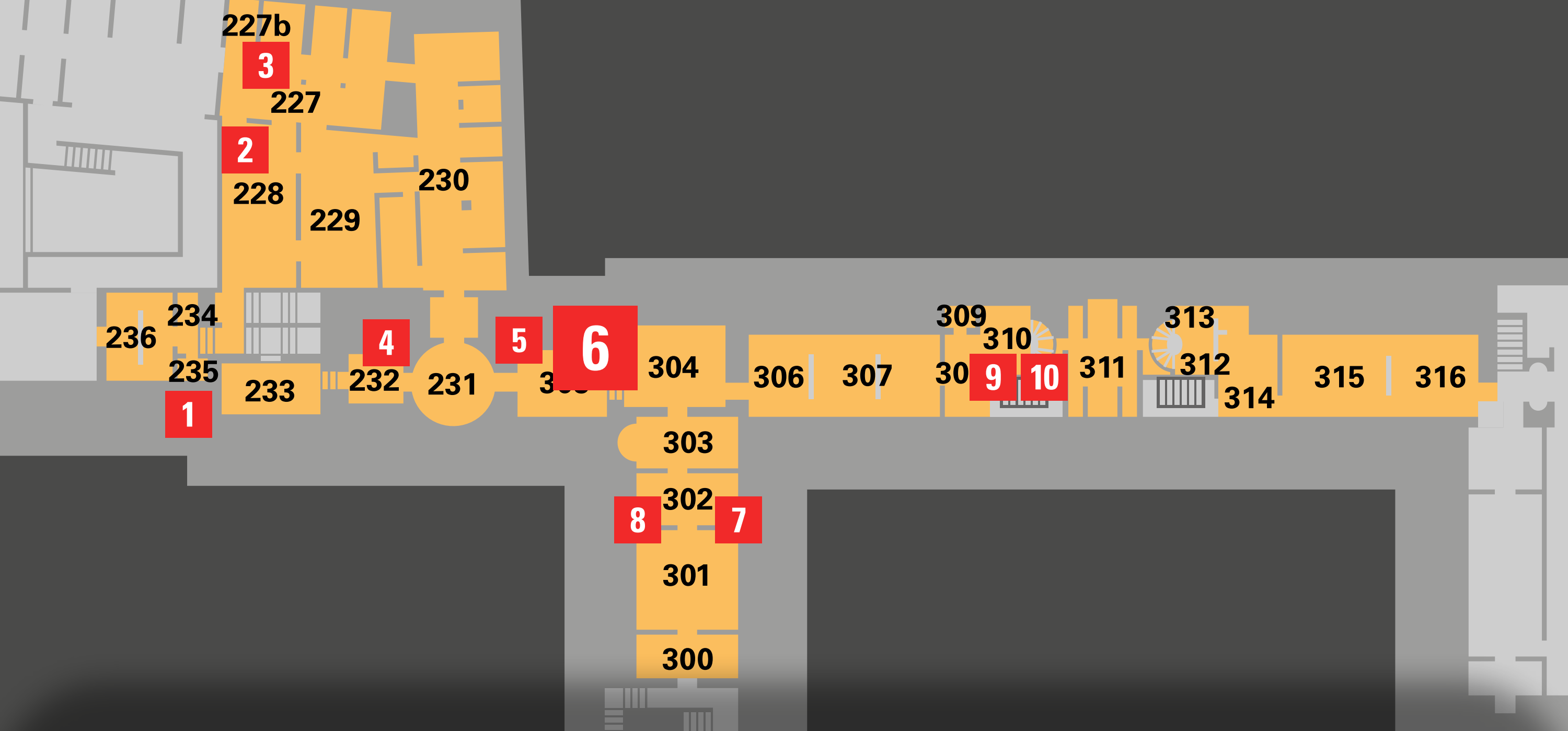
Alliage cuivreux

Paris, musée du Louvre, département des Antiquités orientales, AO 26494
Don Mohsen Foroughi, 1977

4/10

RETOUR SÉLECTION

6/10



G

THE MET

Gobelet à décor de rapaces

À cette période, l'Asie centrale est réputée pour sa production de métal précieux. Sur ce vaste territoire, de nombreux objets similaires ont été retrouvés dans les tombes de l'aristocratie guerrière, riches des précieuses ressources locales, dont le lapis-lazuli et les minerais. Orné de rapaces fixés sur le pourtour de son col, un tel gobelet aurait pu être utilisé dans le cadre de cérémonies religieuses. Les oiseaux de proie sont en effet associés à la Grande Déesse comme au génie à tête de rapace qui la seconde. Prédateurs tout autant que charognards, ils sont également étroitement liés à la mort. C'est peut-être sous ce double aspect qu'ils sont convoqués ici. Ce vase de prestige conjuguerait alors fonctions liturgiques et funéraires.

LOUVRE

Dans la même salle, des œuvres en résonance



Des vases semblables à celui du Metropolitan Museum of Art apparaissent sur plusieurs œuvres exposées au Louvre. Sur un petit cachet en alliage cuivreux, la Grande Déesse, assise sur un dragon, porte ainsi à ses lèvres un gobelet tout à fait similaire. On le retrouve aussi parmi les accessoires d'un banquet cérémoniel représenté sur le pourtour d'une boîte en argent. Les oiseaux de proie apparaissent fréquemment dans l'art d'Asie centrale, aussi bien sur des objets de prestige que sur des objets plus quotidiens comme les sceaux ou les bijoux. Par exemple, sur ce très beau pendentif en chlorite l'aigle apparaît avec les ailes déployées.



Asie centrale, Bactriane-Margiane
Vers 2200-1700 av. J.-C.

Gobelet à décor de rapaces

Électrum

New York, The Metropolitan Museum of Art,
Department of Ancient Near Eastern Art,
Gift of Norbert Schimmel Trust, 1989, inv. 1989.281.38
Collection Norbert Schimmel, New York, vers 1982 ;
don, Norbert Schimmel Trust, 1989



Asie centrale, Bactriane
Vers 2200-1700 av. J.-C.

Pyxide (boîte) à scène de banquet mythologique

Argent

Paris, musée du Louvre, département
des Antiquités orientales, AO 31881
Achat, 2002, ancienne collection Muhammad Khan



Iran, Désert de Lut
Vers 2100-1900 av. J.-C.

Cachet avec grande déesse assise sur un dragon

Alliage cuivreux

Paris, musée du Louvre, département
des Antiquités orientales, AO 27252
Don Mohsen Foroughi, 1975



Asie centrale, Bactriane
Vers 2100-1900 av. J.-C.

Pendentif en forme de rapace

Chlorite

Paris, musée du Louvre, département
des Antiquités orientales, AO 27252
Achat, 1981, Ancienne collection Fernand Bernard

7

THE
MET

Clou de fondation en forme de lion

Image de force et de pouvoir, le lion est un animal symbolique. Dans le royaume d'Urkesh, dans le nord de la Syrie, la représentation de sa force devient protectrice. Gueule ouverte et griffes puissantes sorties, l'animal tient sous ses pattes une sorte de tablette, dont l'inscription est ainsi placée sous son contrôle. Cette démonstration de force émane aussi du style mêlant réalisme et dynamisme. La partie postérieure de l'animal est escamotée, condensée en forme de clou. Ainsi fichés en terre, l'animal et ce qu'il protège y ancrent pour l'éternité l'édifice dont ils ornent les fondations. Si la tablette du Metropolitan Museum of Art est trop corrodée pour qu'on en déchiffre l'inscription, celle du Louvre indique que le félin garantit l'intégrité du temple construit pour Nergal, dieu des Enfers, par le roi Tish-atal. Exclusivement rédigée en langue hurrite, c'en est à ce jour la plus ancienne attestation connue.

LOUVRE

Dans la même vitrine, une œuvre en résonance



Le Louvre conserve dans ses collections le frère jumeau du lion du Metropolitan Museum of Art. Les deux œuvres sont certainement de même époque et de même origine et figurent un lion rugissant. Ses pattes avant sont posées sur une plaque de cuivre inscrite en écriture cunéiforme. Le lion du Louvre a conservé la tablette d'albâtre inscrite dont le texte reproduit deux fois celui de la plaquette de métal tenue par le lion. L'inscription en langue hurrite (un peuple des régions septentrionales de la Mésopotamie, du Kurdistan et du Zagros) est une demande de protection pour un temple consacré au dieu des enfers Nergal, équivalent probable du dieu hurrite Kumarbi.

6/10

[RETOUR
SÉLECTION](#)

8/10



7

THE MET



Urkesh (Syrie, actuelle Tell Mozan) ?
Vers 2200-2100 av. J.-C.

Clou de fondation en forme de lion

Cuivre

New York, The Metropolitan Museum of Art, Department of Ancient Near Eastern Art, Purchase, Joseph Pulitzer Bequest, 1948, inv. 48.180
Marché de l'art parisien avant 1948 ; achat Charles L. Morley, New York, 1948

LOUVRE



Urkesh (Syrie, actuelle Tell Mozan) ?
Vers 2200-2100 av. J.-C.

Clou de fondation en forme de lion

Cuivre

Paris, musée du Louvre, département des Antiquités orientales, inv. AO 19937, AO 19938
Don de la Société des Amis du Louvre, 1948

6/10

RETOUR SÉLECTION

8/10



8

THE
MET



Orthostate avec reliefs : figure assise avec une fleur de lotus

Ce bloc de basalte est un orthostate, une dalle décorée de reliefs. Il faisait partie d'une série de 240 dalles de basalte sombre et de calcaire clair qui embellissaient et protégeaient de la pluie et de l'érosion le soubassement de briques crues sur lequel était érigé le palais ouest de la ville arméenne de Guzana. Quatre reliefs du Louvre, exposés à proximité, appartiennent également à cette série. Sur la face principale de ce bloc, à gauche, un homme tient un lotus fané, représentation qui le désigne comme étant un souverain décédé et divinisé. Il est le garant, avec ses descendants, de l'ordre cosmique représenté sur la droite par deux hommes-taureaux soutenant, sur un piédestal, le disque solaire ailé. Sur le petit côté droit, un guerrier armé d'une massue est vêtu d'une peau de bête.

LOUVRE

Dans la même salle, des œuvres en résonance



Ces blocs sculptés, appelés orthostates, sont tous des remplois d'autres monuments. Ils protégeaient et ornaient les murs en briques d'argile crue. Les blocs du Louvre illustrent quatre thèmes du décor monumental auquel ils appartenaient : la vie quotidienne est évoquée par la représentation d'une scène de culte, la conquête du pouvoir est illustrée par l'archer, tandis que la nature environnante l'est par le lion et le monde surnaturel par le génie ailé. Les blocs en basalte (noirs) alternaient avec ceux en calcaire (blancs).



Guzana (Syrie, actuelle Tell Halaf), citadelle, palais ouest
1000-800 av. J.-C.

**Orthostate avec reliefs:
figure assise avec une fleur de lotus**

Inscription : « palais de Kapara, fils de Hadianu »

Basalte

New York, The Metropolitan Museum of Art,
Department of Ancient Near Eastern Art,
Rogers Fund, 1943, inv. 43.135.1

Fouilles, sous la direction du baron Max von Oppenheim, 1911-1913 ;
cédé dans le cadre du partage des fouilles au baron Max von Oppenheim ;
achat, Alien Property Custodian, New York, 1943



Guzana (Syrie, actuelle Tell Halaf), citadelle, palais ouest
1000-800 av. J.-C.

Orthostate orné d'une scène de culte

Calcaire avec restes de peinture rouge

Inscription : « Palais de Kapara, fils de Hadianu ».

Paris, musée du Louvre, département
des Antiquités orientales, AO 32496

Achat, Eugène Renard, 2015



Guzana (Syrie, actuelle Tell Halaf), citadelle, palais ouest
1000-800 av. J.-C.

Orthostate orné d'un archer

Basalte

Inscription : « Palais de Kapara, fils de Hadianu ».

Paris, musée du Louvre, département
des Antiquités orientales, AO 11072

Don de Max von Oppenheim, 1927



Guzana (Syrie, actuelle Tell Halaf), citadelle, palais ouest
1000-800 av. J.-C.

Orthostate orné d'un lion

Calcaire avec restes de peinture rouge

Inscription : « Palais de Kapara, fils de Hadianu ».

Paris, musée du Louvre, département
des Antiquités orientales, AO 19804

Achat, Mme Levesch, 1946



Guzana (Syrie, actuelle Tell Halaf), citadelle, palais ouest
1000-800 av. J.-C.

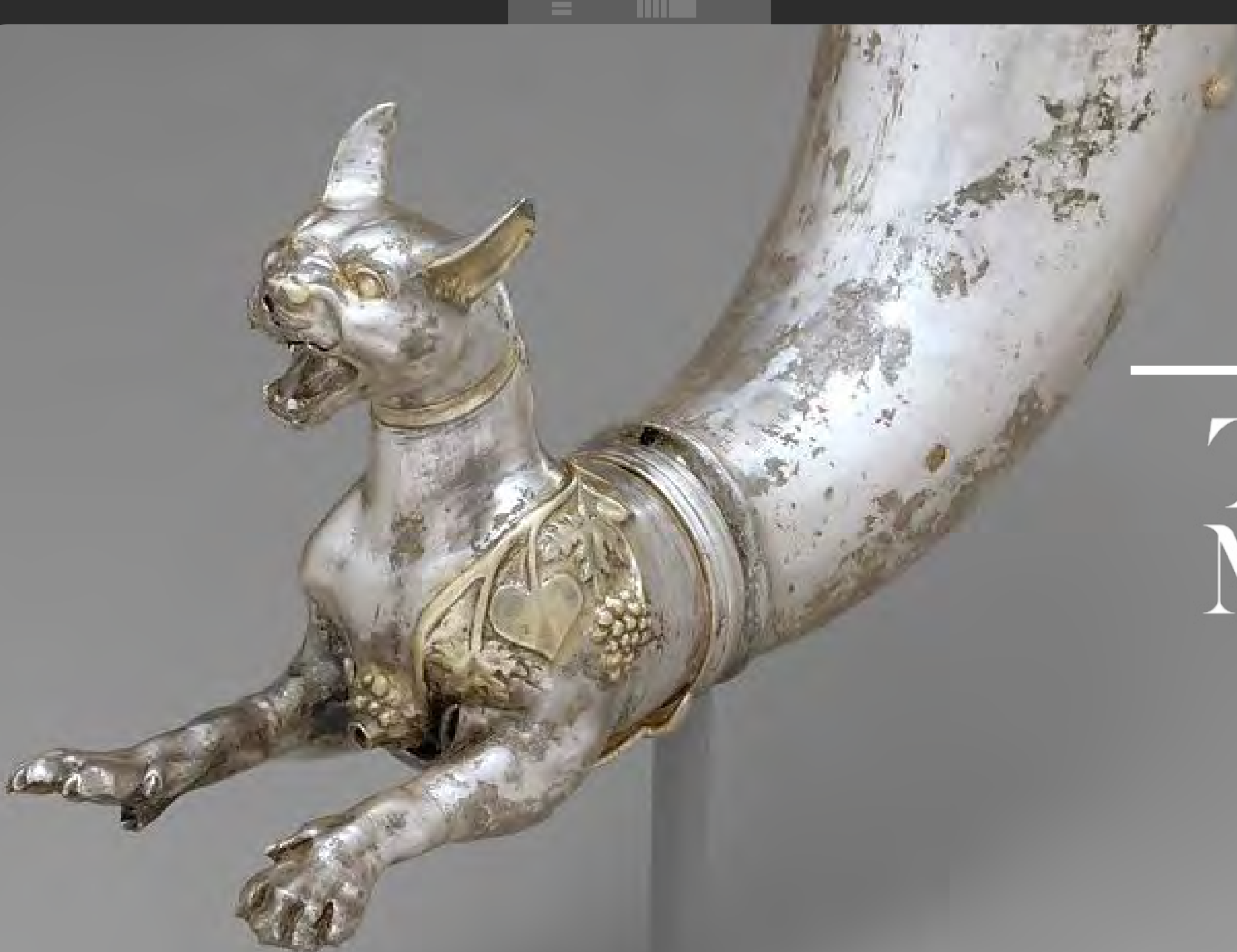
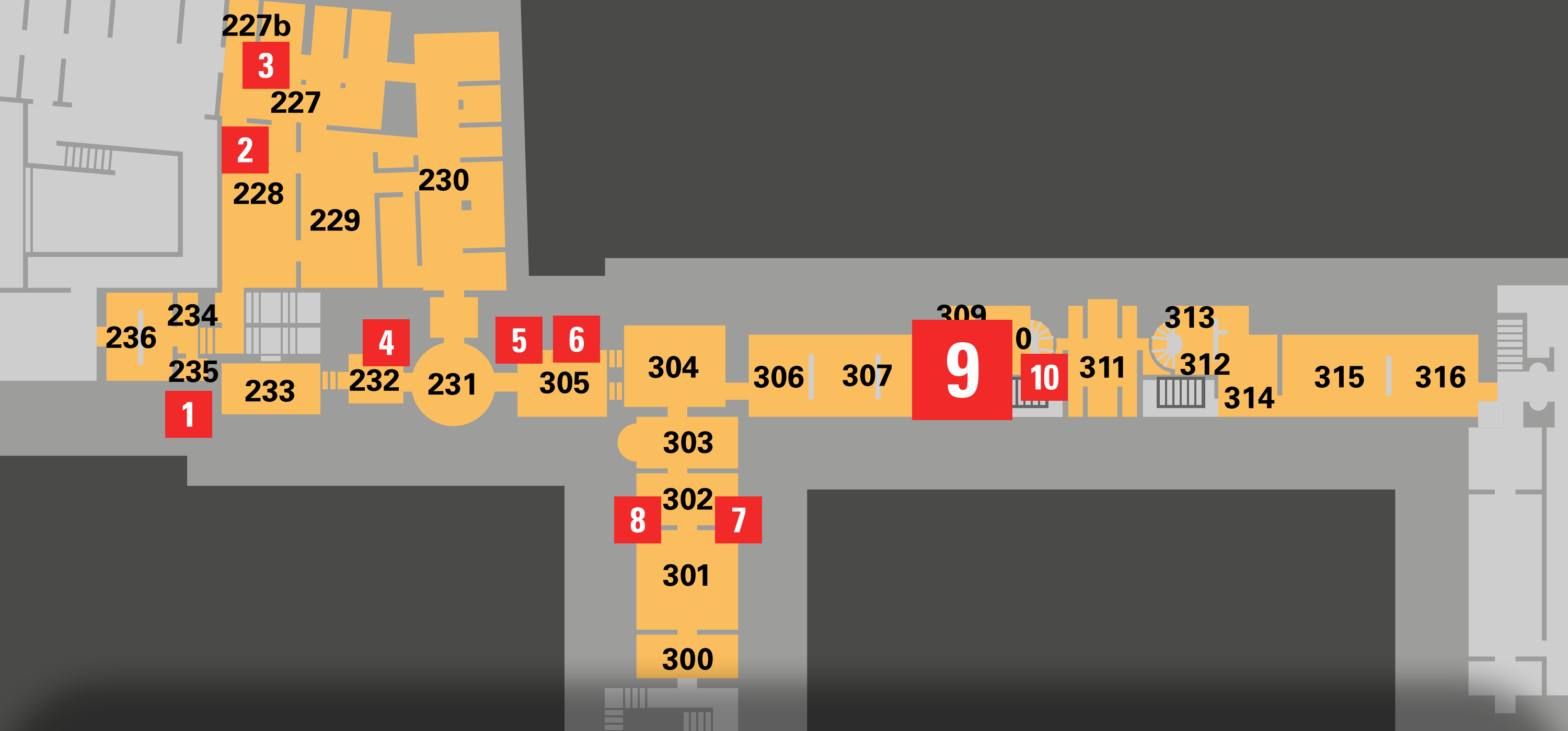
Orthostate orné d'un génie ailé

Basalte

Inscription : « Temple du dieu de l'Orage ».

Paris, musée du Louvre, département
des Antiquités orientales, AO 11073

Don de Max von Oppenheim, 1927



9

THE
MET

Rhyton à protomé de caracal

Les rhytons (vases à verser) en forme de corne à protomé (avant-train) d'animal sont caractéristiques des productions iraniennes au 1^{er} siècle avant J.-C. Ils servaient durant des banquets pour verser le vin. Le caracal, une espèce locale de panthère, le lierre et la vigne représentés ici étaient justement associés au dieu grec du vin Dionysos, dont le culte s'était largement répandu au Moyen-Orient après les conquêtes d'Alexandre le Grand (356-323 avant J.-C.). À la cour des rois ou des princes perses, les rhytons sont souvent réalisés en argent et sont l'occasion pour les métallurgistes de déployer toute leur virtuosité. Le réalisme et la pose de l'animal bondissant résultent ici de l'influence des œuvres grecques sur les productions iraniennes. Le Louvre possède également quelques rhytons, en argent ou en céramique pour les couches moins aisées de la société. Un exemplaire en céramique est visible dans cette salle en vitrine 3.

LOUVRE

Dans la même salle, des œuvres en résonance



Au sein des collections du Louvre, deux objets sont très comparables à la pièce du Metropolitan Museum of Art. Un rhyton, réalisé en terre cuite, est exposé dans la vitrine 3. Il est orné d'un avant-corps de cheval harnaché. Cette pièce plus ordinaire est destinée à des amateurs moins fortunés. En salle 307 est présenté un autre rhyton, luxueux, plus ancien, en argent partiellement doré ; sa partie inférieure adopte la forme d'un avant-corps de cerf ayant perdu ses bois. Daté des rois perses achéménides, il témoigne de l'ancienneté en Iran de cette tradition des rhytons de prestige de ce type.

8/10

**RETOUR
SÉLECTION**

10/10



9

THE MET



Iran ?
Vers 150-50 av. J.-C., époque parthe

Rhyton à protomé de caracal

Argent partiellement doré
New York, The Metropolitan Museum of Art, Department of Ancient Near Eastern Art, Purchase, Rogers Fund ; Enid A. Haupt, Mrs. Donald M. Oenslager, Mrs. Muriel Palitz and Geert C. E. Prins Gifts ; Pauline V. Fullerton Bequest; and Bequests of Mary Cushing Fosburgh, Edward C. Moore and Stephen Whitney Phoenix, by exchange, 1979, inv. 1979.447 a, b
Achat Manouchehr Malekzadehmokri, Isak Antiques, New York, 1979

LOUVRE



Iran
Vers 200 av. J.-C. - 100 apr. J.-C.,
époque parthe

Rhyton (vase à verser) à protomé de cheval harnaché

Terre cuite
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités orientales, AO 26758
Achat, Drouot, 1980

Iran
Vers 500-400 av. J.-C.,
époque perse achéménide

Rhyton (vase à verser) en argent à protomé de cerf

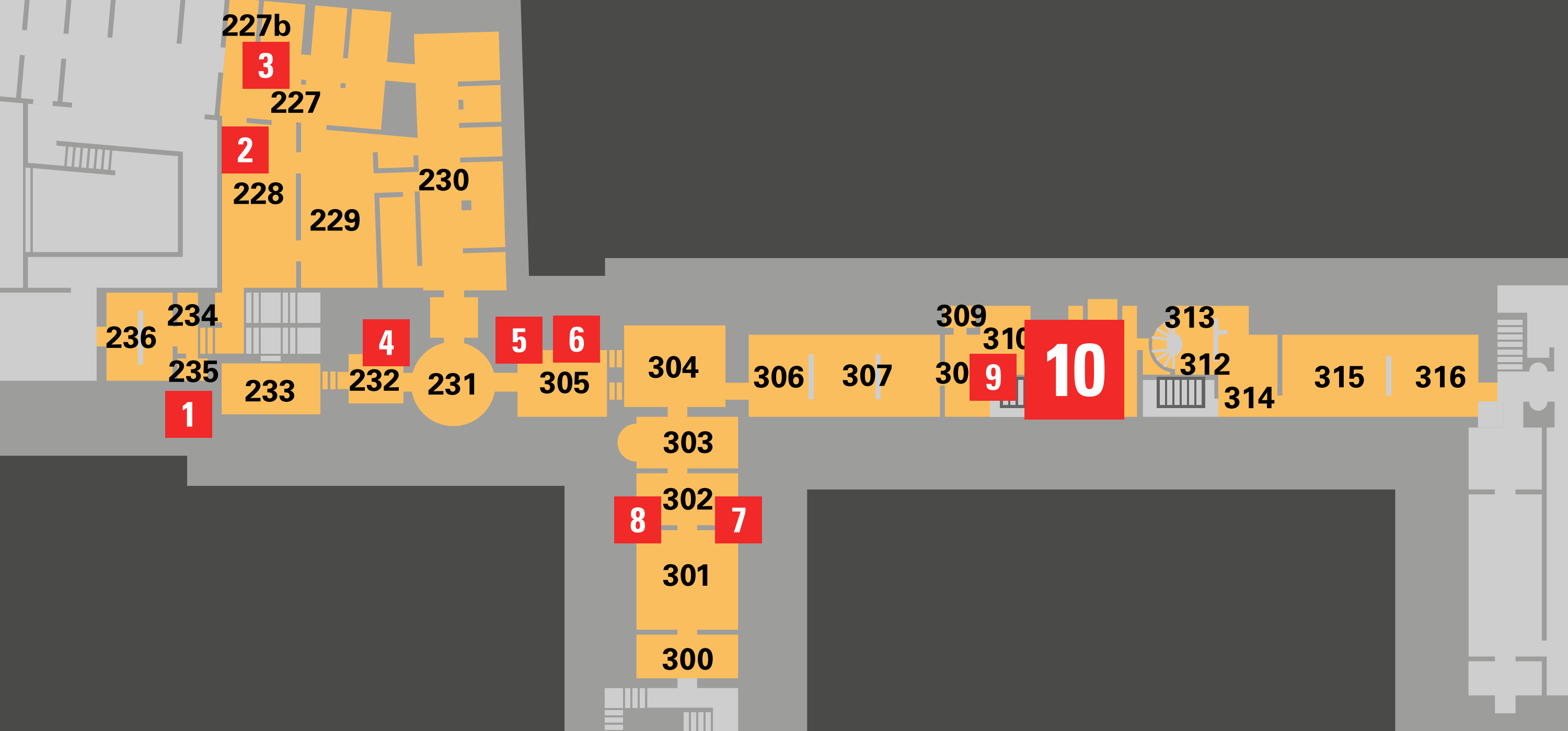
Argent partiellement doré
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités orientales, AO 3093. Achat, A. Kelekian, 1897
Œuvre visible en salle 307



8/10

RETOUR SÉLECTION

10/10



10

THE MET



Plat avec représentation du roi sassanide Yazdgerd I^{er} tuant un cerf

L'ancien thème bien connu au Proche-Orient du roi à la chasse est repris par les Perses de l'époque sassanide (224-651) pour magnifier la valeur guerrière du souverain et son rôle symbolique dans le maintien du bon ordre du cosmos. Des attributs stéréotypés (auréole, rubans) permettent de reconnaître les rois sassanides et une couronne composite différente était propre à chacun d'eux. La couronne crénelée munie du croissant de lune permet d'identifier ici Yazdgerd I^{er} (399-420). De luxueux plats étaient fabriqués dans des ateliers royaux et offerts ensuite par les rois perses aux grands seigneurs ou aux souverains étrangers pour diffuser leur image. Deux objets du Louvre, présentés dans cette salle en vitrine 5, témoignent également de la qualité de la production d'argenterie à cette époque.

LOUVRE

Dans la même salle, des œuvres en résonance



Dans cette salle, la vitrine 5 expose des objets précieux provenant de l'Empire sassanide (Iran actuel). On y trouve plusieurs œuvres comparables à celles du Metropolitan Museum of Art, en particulier une bouteille et une coupe en argent partiellement doré.

Ces pièces illustrent bien l'excellence du travail des métaux précieux dans le monde iranien d'alors. Les représentations de danseuses dans un cadre d'éléments végétaux, comme le décor de la bouteille, sont courantes dans la vaisselle d'argent et illustrent l'art de vie raffiné des élites sassanides.



10

THE MET



Iran ?
Vers 399-420 ap. J.-C., époque sassanide

Plat avec représentation du roi sassanide Yazdgird I^{er} tuant un cerf

Argent partiellement doré
New York, The Metropolitan Museum of Art, Department of Ancient Near Eastern Art, Harris Brisbane Dick Fund, 1970, inv. 1970.6
Marché de l'art à partir de 1963 ; achat, K. Rabenou, Inc., New York, 1970

LOUVRE



Iran
Vers 400-600 ap. J.-C.

Bouteille décorée de quatre danseuses

Argent partiellement doré
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités orientales, MAO 426
Achat, C. Boisgirard, 1965



Iran
Vers 550-650 ap. J.-C.

Coupe polylobée à décor de danseuses, de portraits, de nageurs et de pampres

Argent partiellement doré
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités orientales, AO 32234
Achat, C. Boisgirard, 2004

9/10

RETOUR SÉLECTION

THE MET



Vue de la façade du Metropolitan Museum of Art sur la Cinquième Avenue à New York.

Le Metropolitan Museum of Art (The MET) de New York est fondé au début des années 1870 pour présenter des œuvres d'art du monde entier à des fins d'éducation et d'ouverture. Dès son origine, l'institution rassemble des antiquités du Proche-Orient, mais c'est en 1932 qu'est créé un département dédié aux collections du Proche-Orient antique, à l'instar de celui du Louvre, fondé en 1881 avec pour noyau le musée assyrien ouvert en 1847. Depuis, les deux départements n'ont cessé de collaborer dans le cadre des liens étroits entre ces deux grands musées.

**RETOUR
INTRO**

Crédits photographiques

Façade et Œuvres du Metropolitan Museum of Art n^{os} 1-10 :

©The Metropolitan Museum of Art

Œuvres du LOUVRE :

AO 20146 © 2022 Musée du Louvre, dist. RMN-Grand Palais / Raphaël Chipault

AO 2344 © 2016 Musée du Louvre, dist. RMN-Grand Palais / Philippe Fuzeau

AO 50 ; AO 2346 ; AO 2347 ; AO 2348 ; AO 16109

© 1995 RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski

AO 16 © 2022 Musée du Louvre, dist. RMN-Grand Palais / Raphaël Chipault

AO 9504 © 2005 RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Franck Raux

AO 4636 © 2016 Musée du Louvre, dist. RMN-Grand Palais / Raphaël Chipault

Sb 70 © 2023 Musée du Louvre, dist. RMN-Grand Palais / Raphaël Chipault

Sb 71 © 2023 Musée du Louvre, dist. RMN-Grand Palais / Raphaël Chipault

Sb 6414 © 2008 Musée du Louvre, dist. RMN-Grand Palais /Thierry Ollivier

Sb 4842 © 2008 RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Franck Raux

Sb 2294 © 2023 Musée du Louvre, dist. RMN-Grand Palais / Raphaël Chipault

AO 26494 © 2023 Musée du Louvre, dist. RMN-Grand Palais /Thierry Ollivier

AO 31881 © 2022 Musée du Louvre, dist. RMN-Grand Palais / Raphaël Chipault

AO 26067 © 2012 Musée du Louvre, dist. RMN-Grand Palais /Thierry Ollivier

AO 19937, AO 19938 © 2021 RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Mathieu Rabeau

AO 32496 © 2015 Musée du Louvre, dist. RMN-Grand Palais /Thierry Ollivier

AO 11072 © 2002 RMN-Grand Palais (Musée du Louvre) / Jacques-Ernest Bulloz

AO 19804 © 2008 RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Franck Raux

AO 11073 © 2008 RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Christian Larrieu

AO 26758 © 2023 RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Mathieu Rabeau

AO 3093 © 2021 RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Sylvie Chan-Liat

MAO 426 © 2008 RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Franck Raux

AO 32234 © 2023 RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Mathieu Rabeau

AO 19225 © 2003 Musée du Louvre / Christian Larrieu

AO 27252 © 2005 RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Franck Raux

**RETOUR
INTRO**



LOUVRE

Musée du Louvre

Direction de la médiation et du développement des publics

Service de la médiation graphique et numérique